

## Extrait acte 2

### Scène 44

*(Clémentine)*

**CLEMENTINE** - Bon. Comme ça, si mon mari a une maîtresse, je le saurais. Et comment Pierre lit-il l'avenir ? Avec une boule de cristal ? Dans les entrailles des poulets ? Il va me demander d'installer un poulailler dans l'appartement.

### Scène 45

*(Clémentine, Pierre)*

*(Pierre entre pendant que Clémentine continue à parler toute seule.)*

**CLEMENTINE** - Et puis quoi encore ? Après tout, il n'a qu'à lire l'avenir avec sa poule.

**PIERRE** - Mais de quoi parles-tu ? *(Clémentine sursaute.)* Qu'est-ce que c'est que cette histoire de poule ?

**CLEMENTINE** - Tu m'as fait peur.

**PIERRE** - Pourtant, je suis entré normalement. Et c'est quoi, cette histoire de poule ?

**CLEMENTINE** - Moi, j'ai dit poule ?

**PIERRE** - Oui tu l'as dit. Alors c'est quoi ?

**CLEMENTINE** - Et bien je me suis dit... Je me suis dit... Je me suis dit que l'appartement me paraît parfois vide et qu'un animal de compagnie serait bien.

**PIERRE** - Et tu as pensé à une poule ?

**CLEMENTINE** - Oui. Comme ça, on aurait chacun la nôtre.

**PIERRE** - Qu'est-ce que tu dis ?

**CLEMENTINE** - Oh ! Ne cherche pas à détourner la conversation.

**PIERRE** - Mais je...

**CLEMENTINE** - Ca suffit. Prouve-moi que tu as des visions.

**PIERRE** - Ah ! Cela ne va pas recommencer !

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce qui recommence ?

**PIERRE** - Cette histoire de vision.

**CLEMENTINE** - Ah ! Ca y est. Tu avoues que c'est une histoire ?

**PIERRE** - Mais non. C'est vrai. Mais je n'ai pas des visions sur commande.

**CLEMENTINE** - Ben voyons ! C'est trop facile.

**PIERRE** - Peut-être, mais c'est comme ça. D'ailleurs je vais me servir un verre. Cela me changera les idées.

**CLEMENTINE** - Il faut que tu boives pour tes visions ? Je suppose que dans ce cas tu vois double ?

**PIERRE** - Mais non. *(Pierre se dirige vers le bar. Soudain ! Il se met la main devant les yeux.)*  
Oh ! Ce n'est pas possible. Incroyable. Oh là là. Ca me donne un coup. Il faut que je m'assoie.

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce qui t'arrive ?

**PIERRE** - Je viens d'avoir une vision.

**CLEMENTINE** - Une vision ! Comme ça ! Par hasard, t'as une vision ?

**PIERRE** - Il faudrait peut-être savoir ce que tu veux. Je n'ai pas de vision, tu me le reproches. J'en ai une, et tu me le reproches aussi.

**CLEMENTINE** - Et que dis cette vision ?

**PIERRE** - C'est ton amie Élodie Jarnaud.

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce que t'as vu ? Elle a brûlé dans le pressing ?

**PIERRE** - Mais non. Ce n'est pas si grave. Elle a simplement un amant.

**CLEMENTINE** - Ah bon ! Elle a juste un amant. Un amant ? Élodie, un amant ? Tu divagues. Tu dis n'importe quoi !

**PIERRE** - Moi, je dis ce que je vois. Je vois peu et je dis beaucoup.

**CLEMENTINE** - Non, ce n'est pas possible !

**PIERRE** - Ecoute. Moi, on m'a demandé une vision. Je donne une vision. Maintenant, si elle ne plait pas, il suffit de me dire ce que je dois voir. Moi, ça m'arrangerait. Demande-lui si tu n'y crois pas. Ils se voient au n° 2 de la rue du Paradis.

**CLEMENTINE** - Tu as raison. Je vais l'appeler. *(Clémentine téléphone.)* Allô ! Élodie ? Tu ne croiras jamais ce que Pierre vient de me dire. Allô ! Quoi ! Ah, tu arrives ? Tu es au pied de l'immeuble ? Ok. Dans ce cas à tout de suite. Je t'attends pour le dire. *(Clémentine raccroche et se tourne vers Élodie.)* Elle arrive. Elle est dans l'escalier. Je vais ouvrir. *(Clémentine se dirige vers la porte et ouvre.)*

#### Scène 46

*(Clémentine, Pierre, Élodie)*

**CLEMENTINE** - Entre, Élodie.

**ELODIE** - Merci. Les grands esprits se rencontrent. Tu m'appelles au moment où j'arrive chez toi.

**PIERRE** - Les grand esprits ou une vue de l'esprit.

**ELODIE** - Pardon ? Je ne comprends pas ce que vous dites.

**CLEMENTINE** - Oui. Tu dis n'importe quoi. Tu n'aurais pas dû boire.

**PIERRE** - C'est la meilleure ! Je n'ai pas eu le temps de boire.

**CLEMENTINE** - Va prendre l'air. Cela te fera du bien. *(Pierre est étonné. Clémentine lui parle tout bas.)* Je veux être seule avec Élodie.

**PIERRE** - Ah oui, c'est vrai. A la place du verre de whisky, je vais prendre un bol d'air. Eh bien bonne soirée. *(Pierre s'adresse à Élodie.)* Je vous conseille un petit verre de rhum.

**ELODIE** - Mais je ne bois pas d'alcool.

**PIERRE** - Il y a un début à tout et vous en aurez besoin. A plus tard. *(Pierre sort.)*

#### Scène 47

*(Clémentine, Élodie)*

**CLEMENTINE** - C'est drôle qu'au moment où je t'appelais, tu arrivais.

**ELODIE** - Oui. Je venais pour des précisions pour la fête de l'association. Et toi tu m'appelais pour quoi ?

**CLEMENTINE** - Et oui, il y a la fête. Tu sais, depuis que Pierre à des visions, je ne vois plus très clair dans notre couple.

**ELODIE** - Oui, bien sûr. Mais s'il a vraiment des visions, c'est qu'il ne s'est rien passé avec madame, madame... Madame qui déjà ?

**CLEMENTINE** - Madame Marvic. Mais peu importe.

**ELODIE** - Oui. Que ce soit elle ou une autre. Enfin je veux dire, le nom importe peu. Ce qui compte, c'est le corps du délit. Je veux dire c'est de savoir s'il t'as trompé ou non.

**CLEMENTINE** - Et si ton mari te disait une chose pareille, tu le croirais ?

**ELODIE** - Il faudrait déjà que ça lui vienne à l'esprit. Et ce n'est pas gagné. Il croit déjà tout ce que je lui dis.

**CLEMENTINE** - Tu es en train de me dire que ton mari est idiot ?

**ELODIE** - Non je n'ai pas dit ça. C'est simplement un homme. Et il y a plein de choses qui lui passent par dessus la tête.

**CLEMENTINE** - Mais avec son travail, il s'absente souvent. Tu ne crois pas qu'il pourrait être tenté par une occasion ?

**ELODIE** - Oui, tu as raison : une occasion. Il n'a plus l'âge de se payer du neuf.

**CLEMENTINE** - Oh ! ! ! !

**ELODIE** - Je plaisantais. En tout cas, il ne m'a jamais dit qu'il avait des occasions.

**CLEMENTINE** - Tu crois qu'il le dirait ? Ce n'est pas très plaisant. Et toi ?

**ELODIE** - Quoi moi ?

**CLEMENTINE** - Si des hommes te draguaient, quelle serait ta réaction ?

**ELODIE** - Je n'intéresse pas les hommes.

**CLEMENTINE** - Peut-être que tu n'intéresses pas les hommes. Mais si un homme te plaisait particulièrement, que ferais-tu ?

**ELODIE** - Je ne sais pas. Ca ne m'est jamais arrivée. Tu penses bien que si le cas se produisait, je t'en parlerais aussitôt. Entre amie, on peut se dire des secrets.

**CLEMENTINE** - Pierre a des visions. D'après ce qu'il me dit, il peut voir n'importe quelle chose. Même des actes les plus cachés, les plus secrets chez n'importe qui. Dans cette pièce certaines personnes ont des secrets.

**ELODIE** - Dans cette pièce ? Oh, ça se saurait.

**CLEMENTINE** - Mais ça se sait.

**ELODIE** - Pas facile à dire.

**CLEMENTINE** - Un secret ?

**ELODIE** - Non. La phrase : « ça se sait. »

**CLEMENTINE** - Moi je n'ai rien à te cacher.

**ELODIE** - Mais moi non plus. Moi je n'ai rien à me cacher.

**CLEMENTINE** - Je vais être direct. As-tu un amant ?

**ELODIE** - Moi, un amant ? Non, pas du tout. Pourquoi me poses-tu cette question ?

**CLEMENTINE** - Parce que Pierre a eu une vision. Il t'a vu avec un homme.

**ELODIE** - Ce n'est pas parce que je suis avec un homme que je couche avec.

**CLEMENTINE** - Quand je dis qu'il t'a vu avec un homme, c'est que tu étais... Comment dirais-je, tu étais en pleine effusion, et même en fusion totale avec lui. Qu'il est grand, beau et...

**ELODIE** - Cette description correspond à beaucoup d'homme. Enfin à quelques uns.

**CLEMENTINE** - Il est moustachu, et dans sa vision, il portait un costume bordeaux, une chemise bleue à rayures et une cravate à fleurs. Il est peut-être beau, mais il a des goûts vestimentaires bizarres. (*Élodie change de tête et se tait.*) Vous vous êtes retrouvés le soir vers 18H. Ensuite vous êtes montés au Paradis. Enfin je voulais dire que vous êtes entrés dans l'immeuble au n°2 de la rue du Paradis. Tu ne dis plus rien ?